Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 4 (1976)
Heft: 1

Artikel: Un petit livre qui fera plaisir
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-237152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN PETIT LIVRE QUI FERA PLAISIR

Sans doute ceux qui ne savent pas le patois fribourgeois seront-ils tentés de passer outre, - et ils auraient grand tort ! - quand ils auront lu le titre en patois du petit livre que vient de publier l'abbé Fr.-X. Brodard : "Chu le ban dèvan la méjon" (sur le ban devant la maison).

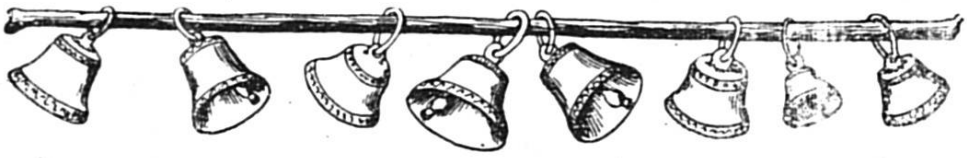
Pourquoi ne pas vous l'avouer entre nous ? ce titre devait être... le sous-titre. Le titre vrai est "Gens et choses de chez nous". C'est une suite de brefs chapitres écrits en français, dans lesquels sont insérés de nombreux mots, expressions, proverbes et dictons en patois avec leur traduction. De sorte que si -quel dommage ! - vous ne saviez pas ou ne saviez pas encore le patois, vous pourrez lire ce livre sans difficulté, sautant, s'ils vous posent trop de problèmes, les mots en patois pour bondir sur leur traduction. Mais si vous savez le patois, que de souvenirs ce livre évoquera en votre mémoire... même au cas où vous auriez perdu depuis longtemps l'occasion de parler notre cher dialecte !

Autre chose encore : si pas un lapsus inexplicable, la date de 1974 figure sur la couverture, le livre a paru en janvier...1976. Il vient donc de sortir des limbes et vous fait son premier sourire. Alors, je suis sûr que vous lui sourirez aussi.

Pourquoi ne pas vous dire également que ceux qui l'ont déjà acquis se sont fait une pinte de bon sang à la lecture de ce livre de chez nous ? C'est un gai compagnon, pas encombrant du tout, que l'on quitte avec regret et que l'on retrouve avec joie. N'essayez pas de vous en servir comme soporifique : il est tout à fait contre-indiqué pour cet usage, il chasse le sommeil. Vous risqueriez fort d'avaler les quelque cent pages de "Chu le ban dévan la méjon" avant de vous endormir.

Quand vous saurez que M. et Mme Jean Brodard ont mis tous leurs soins à l'impression de ce livre, et que pour le recevoir sans frais supplémentaires, il vous suffit de verser la somme de 7.50 fr. au moyen du bulletin de versement ci-inclus (messager de printemps!), je parie que vous ne vous refuserez pas ce plaisir... et que même vous le procurerez à vos amis en leur offrant ce joli cadeau.

Editions de la Licorne
CCP. 17-2845
FRIBOURG



Pâques va revenir...

Pâques va revenir, joyeux sonneur de cloches,
Sonner l'avril à notre clocher montagnard.
Là-bas, le renouveau déjà fleurit, tout proche,
Si loin pourtant, encor si loin de nos regards.

Là-bas, la plaine brune a des fleurs sous ses haies,
Toutes les fleurs, tous les parfums des jeunes mois.
Les petits citadins s'en vont en troupes gaies
Cueillir la primevère à la marge des bois.

Ici, de sa toison d'hiver toujours couverte,
La terre dort. A peine en la verte forêt,
En la forêt profonde éternellement verte,
Un rond de mousse au pied des sapins apparaît.

Et le long du chemin qui conduit au village,
Je ne sais qu'une place où la neige a fondu.
Là, parmi l'herbe jaune et flasque, un tussilage,
Le premier à l'appel d'avril a répondu.

Pauvre fleur sans parfum qui crois au bord des routes,
Tu n'as ni la beauté, ni la grâce, et pourtant
Je te salue, ô toi dédaignée entre toutes,
Toi l'humble, car toi seule encore es le printemps !

Henry WARNERY.